

Sous la direction de Raymond GUYOT

le Conseil National du Mouvement de la Paix trahit les résolutions du Congrès d'Helsinki

La session du 3 octobre du Conseil National du Mouvement de la Paix a été pour les révisionnistes la revanche du Congrès d'Helsinki de juillet dernier.

Pour ne pas se démasquer aux yeux des délégués vietnamiens et des pays victimes de l'oppression impérialiste et des agressions américaines, ils avaient voté l'APPEL POUR LA PAIX AU VIET-NAM condamnant les « crimes » commis par les troupes américaines, dénonçant les appels de Johnson à la « négociation sans conditions » comme des « allégations perfides » destinées à cerner la politique des impérialistes américains pour la continuation et l'extension de la guerre d'agression, exigeant « la cessation immédiate de l'agression des Etats-Unis au Sud-Viet-Nam, le retrait immédiat des troupes américaines, la liquidation des bases militaires américaines au Sud-Viet-Nam », adoptant les propositions en quatre points de la R. D. V. pour règlement pacifique du problème vietnamien, appelant les forces de paix à « déclencher un mouvement large, puissant et continu pour SOUTENIR sous toutes les formes et sous tous les aspects la lutte contre la guerre d'agression des Etats-Unis ».

Il n'y a dans ce texte aucun appel à la négociation, car les délégués d'Helsinki avaient estimé, avec juste raison, que discuter avec l'agresseur qui occupe militairement un pays, c'est l'encourager à poursuivre son agression, à en perpétuer d'autres, c'est reprendre la « politique menichoise » de 1953, c'est travailler pour la guerre et non pour la paix.

Il y par contre un appel à la SOLIDARITE des peuples pour AIDER les Vietnamiens à chasser de leur pays les agresseurs américains.

Il était donc du devoir du Conseil National du Mouvement de la Paix français d'appliquer ces directives, d'organiser un large et puissant mouvement de masse pour soutenir le peuple vietnamien, pour ISOLER L'IMPERIALISME AMERICAIN comme le recommande aussi la « Résolution générale » du Congrès d'Helsinki.

Au lieu de cela qu'avons-nous vu ?

Le Bureau National a proposé au Conseil National d'adopter le texte d'une « Adresse au Président Johnson » qu'il compte faire signer par des millions de Français !

Il s'agit d'un grossier subterfuge des révisionnistes français pour obliger les Vietnamiens à accepter la négociation avec leur agresseur américain. Sans porter la moindre condamnation des actes barbares d'agression des Etats-Unis, le « message » suggère à Johnson d'accepter « LE PRINCIPE » du retrait de ses troupes et de ses installations militaires, de cesser les bombardements de la R.D.V., de reconnaître, en principe, le droit du peuple vietnamien de disposer librement de son sort, etc., afin que des DISCUSSIONS PUISSENT S'OUVRIR. »

Mais si des discussions s'ouvraient dans de telles conditions cela signifierait que pendant ce temps les 160.000 Américains resteraient au Sud-Viet-Nam et consolideraient en toute tranquillité leurs bases d'agres-

sion n'ayant plus à craindre les attaques et les embuscades du F. N. L. Ainsi, l'objectif de l'impérialisme américain serait atteint.

Cet objectif, a dit fort justement Ch. Fourniau, du Comité de Rédaction des « Cahiers du Communisme », dans son intervention du samedi, c'est le contrôle de la péninsule indo-chinoise pour y installer une puissante base d'agression contre la Chine, complétant ainsi son système agressif mis en place en Corée du Sud, en Thaïlande, à Formose, etc.,

Mais contrôler ce n'est pas seulement faire et défaire les gouvernements fantoches de Saïgon, c'est avant tout subjuguer le peuple vietnamien, le mettre à genoux, obtenir sinon son consentement du moins sa résignation.

Cette tâche fut confiée aux mercenaires des généraux fantoches dirigés par les « conseillers » américains. Devant l'échec de cette « guerre spéciale » inventée au temps de Kennedy, Johnson a ordonné l'intervention directe des troupes américaines qui a fait lever dans le Sud-Vietnam une « moisson de colère » et a mis les Américains au bord de la catastrophe. Alors depuis février dernier Johnson place tous ses espoirs dans les bombardements aériens du Nord-Vietnam comme moyen de chantage en vue d'obtenir une négociation et un compromis qui consacrerait la « présence américaine » au moins dans le Sud. Ainsi, qu'on le veuille ou non, le « Message à Johnson » du Mouvement de la Paix s'inscrit dans cette vaste manœuvre américaine en vue de forcer sa

victime à négocier, faute de quoi c'est elle qui serait responsable de la poursuite, de l'aggravation et de l'extension de la guerre à toute l'Asie en commençant par la Chine !

Ce reniement de l'Appel d'Helsinki, cet abandon de la véritable solidarité promise au peuple vietnamien, furent vigoureusement dénoncés par M. Parmentier et par moi-même. Aussi la plupart des membres du Conseil National qui sont intervenus se sont alors interrogés sur l'opportunité de cette démarche et en fin de compte ils ont surtout cherché à justifier ce qu'ils considéraient au fond d'eux-mêmes comme une mauvaise action.

Devant ces hésitations (!), le khrouchtchévisme Raymond Guyot, dans une toute dernière intervention soigneusement préparée, a redressé une situation quelque peu compromise pour les partisans de la collaboration avec l'impérialisme américain, mêlant attaques personnelles, citations de textes tronqués et affirmations péremptores, allant jusqu'à se porter garant (!) que les Vietnamiens n'étaient pas hostiles à la négociation avec les Américains !

C'est dans ces conditions particulières, après avoir créé l'atmosphère, que Raymond Guyot a obtenu, à l'unanimité moins 2 voix, le vote d'un texte qui favorise les manœuvres de l'impérialisme américain, contribue à lui trouver une « porte de sortie » aux dépens du peuple vietnamien et fait retomber le Mouvement de la Paix dans l'ornière pacifiste du « désarmement et de la négociation », à l'heure où seule l'action unie contre l'impérialisme américain peut assurer effectivement et durablement la paix mondiale.

Les combattants de la Paix rejeteront catégoriquement cette nouvelle tentative de compromission avec l'impérialisme américain, au nom de la défense de la paix, et ils se préparent à participer à de véritables actions pour la paix et l'indépendance des peuples, en respectant l'esprit et la lettre des « Résolutions des Congrès mondiaux d'Helsinki et de Tokyo. »

François MARTY, membre du Conseil National du Mouvement de la Paix.



Les agresseurs peuvent venir... /